



Rendez-vous avec le travail

4 — Recruter autrement et en finir avec le chômage de très longue durée

12 — La CA-RL: au cœur de l'aide alimentaire pour aider les personnes et les familles démunies à se nourrir

— Sommaire

Éditorial	3
Recruter autrement _ Les directions des Caritas de Suisse romande	

4—11



Cantons zéro chômeur de très longue durée

Interview de Pierre-Alain Praz, président de l'association Cantons zéro chômeur de très longue durée et directeur de Caritas Vaud	4-5
--	-----

Rendez-vous avec le travail	6-9
------------------------------------	-----

L'innovation comme un espoir	9
<i>Commentaire de Corinne Jaquiéry - Rédactrice en chef</i>	

Lionel Frésard	10
<i>Un vrai sympa, même dans la vie</i>	

Vieille, mais en pleine forme!	11
<i>Billet d'humeur_ Micheline Calmy-Rey</i>	

Une existence digne pour toutes et tous	11
<i>Caritas Suisse</i>	

12—20

La CA-RL: au cœur de l'aide alimentaire pour aider les personnes et les familles démunies à se nourrir	12-13
---	-------

Dans les coulisses des hébergements d'urgence: entretien avec deux surveillants sociaux	14-15
--	-------

CarteCulture: l'accessibilité à la culture et aux loisirs pour les personnes à petit budget	16
--	----

Des visages derrière nos prestations	17
---	----

Appels à votre soutien	18-19
-------------------------------	-------

Couverture: © Vincent di Silvestro

— Impressum

Caritas.mag - le magazine des Caritas de Suisse romande (Genève, Fribourg, Jura, Neuchâtel, Vaud) paraît deux fois par an.
Tirage global: 49'640 - Tirage Caritas Vaud: 8754 ex.
Responsable d'édition: Pierre-Alain Praz - Directeur de Caritas Vaud. Rédactrice en chef: Corinne Jaquiéry.
Rédaction: Céline Hostettler et Joëlle Jungo. Photos: Caritas Vaud. Corrections: Ana Cardoso.
Graphisme et mise en page: Fluide Communication, Givisiez. Impression: PCL Print Conseil Logistique SA.
Caritas Vaud - Chemin de la Colline 11 - 1007 Lausanne. Téléphone: 021 317 59 80 - www.caritas-vaud.ch.



Recruter autrement

— Les directions des Caritas de Suisse romande

Pourquoi les Caritas romandes se préoccupent-elles du sort des personnes durablement privées d'emploi? Parce qu'elles restent convaincues que seul le travail salarié – tant qu'un autre système n'aura pas été trouvé – offre actuellement la protection, les liens et la reconnaissance auxquels chaque être humain aspire. Le chômage de longue durée est source d'exclusion et de pauvreté!

Ensemble, elles ont cherché à mieux comprendre la persistance d'un chômage de longue durée et d'exclusion important – près de 10'000 personnes en Suisse romande – alors que l'on ne cesse d'évoquer la «pénurie de main-d'œuvre» dont souffrent nos entreprises. Les raisons le plus fréquemment invoquées consistent à dire que ces personnes n'ont pas le profil, ni les compétences, ou encore moins la disponibilité requise.

Nous nous sommes intéressés à ces fameux profils, base de la sélection initiale sur «dossier» pratiquée dans nos entreprises, pour constater combien ils étaient «excluants». Pour passer ce premier tri, les candidatures idéales doivent être âgées de 25 à 45 ans, être originaires de l'Europe de l'Ouest, être titulaires de diplômes, ne pas être au chômage depuis plus de six mois... Pas de chance pour les chômeurs et chômeuses de longue durée, dont la plupart ne cochent pas toutes les cases. Mais nous avons aussi constaté que ces mêmes profils ne renseignaient pas ou peu l'employeur sur les capacités réelles des personnes à exécuter les activités demandées dans un poste... Alors, comment faire pour éviter ces erreurs de casting, préjudiciables aux deux parties?

C'est ici qu'intervient la recherche-action conduite avec des Hautes Écoles de Suisse romande et financée par Innosuisse. Son résultat: un système d'information innovant, permettant de créer des

«matching» (correspondances) entre les activités maîtrisées par les personnes à la recherche d'un emploi et les activités exigées par l'employeur dans un poste de travail. Nous avons baptisé cet outil *Compétences.Match*.

Compétences.Match révolutionne l'approche de nos Caritas. Si les chômeurs et chômeuses de très longue durée restent les bénéficiaires visés par le projet, ce sont les employeurs qui en constituent le public cible. C'est avec eux que nous voulons agir, en leur proposant de recruter autrement.

Les Caritas romandes travaillent actuellement à l'ultime étape du projet consistant à favoriser la création d'une agence de placement universelle. Elle proposerait aux employeurs une technique de recrutement objective et non discriminatoire; elle leur apporterait la démonstration que derrière les «matching» qui retiendraient leur choix se cachent parfois des personnes au chômage de longue durée, motivés, qui ne demandent qu'à travailler et qui seraient pleinement en mesure d'exécuter les activités demandées dans leurs entreprises.



© Vincent di Silvestro



« Nous rencontrons toutes et tous des chômeur·euses de très longue durée »

— Propos recueillis par Corinne Jaquiéry -
Photo: Sedrik Nemeth

Président de l'association Cantons zéro chômeur de très longue durée, Pierre-Alain Praz, directeur de Caritas Vaud, explique comment est né l'outil *Compétences.Match*, facilitateur de rencontres entre employeurs et chômeur·euses de très longue durée.

Pourquoi les Caritas de Suisse romande se sont-elles particulièrement intéressées à la problématique du chômage de très longue durée?

Dans nos Caritas romandes (Vaud, Genève, Jura, Fribourg, Neuchâtel, Valais), nous rencontrons toutes et tous des chômeuses et chômeurs de longue durée. Nous avons pu constater que ce long temps sans travail est source d'exclusion et de pauvreté. En 2018, sur l'initiative de Michel Cornut, conseil en management et action sociale, nous sommes allés visiter en France des réalisations du projet Territoires zéro chômeur. L'idée est de transformer le SMIC en salaire pour des chômeurs et chômeuses de longue durée qui souhaitent retrouver leur dignité en travaillant. Se créent alors des entreprises « à but d'emploi » qui proposent des contrats de travail à des personnes dans des organisations non concurrentielles pour les entreprises déjà existantes. Ainsi, les personnes travaillent et réinvestissent leur dignité.

Les Caritas romandes ont finalement choisi une autre voie pour réinsérer les chômeuses et chômeurs de longue durée dans le monde du travail?

Au retour de France, tout le monde était emballé par l'idée de travailler contre le chômage de longue durée, mais en Suisse, il y a peu de possibilités de créer une entreprise soutenue par la manne publique sans être en concurrence déloyale et nous n'avons pas, dans tous les cantons, les bases légales pour permettre de transformer l'aide sociale en salaire. Les Caritas romandes souhaitaient néanmoins faire quelque chose ensemble. Nous avons créé l'association Cantons zéro chômeur de très longue durée. Michel Cornut a été nommé chef de projet et nous avons commencé à réfléchir aux mo-

Nous sommes arrivés à la conclusion qu'il fallait essayer de proposer une manière de recruter autrement.

alités d'implémentation de l'expérimentation française en Suisse romande.

Quel en a été le résultat?

Nous sommes arrivés à la conclusion qu'il fallait essayer de proposer une manière de recruter autrement. Une manière de faire qui éviterait les critères discriminatoires immédiats que l'on accole aux personnes qui sont au chômage de longue durée. Nous avons lancé une recherche-action avec la Haute École sociale de Lausanne et la Haute École de l'Arc jurassien, financée par Innosuisse. Son résultat: un système d'information innovant, permettant de créer des « matching » (correspondances) entre les activités maîtrisées par les personnes à la recherche d'un emploi et les activités exigées par l'employeur dans un poste de travail. Nous avons baptisé cet outil *Compétences.Match*.





Compétences.Match s'adresse donc aux employeurs?

Effectivement, notre idée n'est pas le développement d'un énième programme pour les chômeurs et chômeuses, mais bien d'agir avec les employeurs en leur proposant un nouveau système de recrutement. Nous faisons le pari qu'il y a des gens qui sont capables de réaliser les activités demandées par un employeur dans le poste qu'il met au concours, mais que leurs dossiers n'arrivent jamais sur son bureau. *Compétences.Match* rend cette rencontre possible !

Pouvez-vous déjà proposer ce logiciel à des employeurs potentiels?

L'ultime étape du projet, qui vise la création d'une agence de placement universelle, est en cours. L'idée est de proposer une technique de recrutement objective et non discriminatoire aux entreprises. Derrière les « matching » qui en émergeront, il y aura parfois des chômeurs et chômeuses de longue durée, avides de travailler et en pleine mesure de remplir les tâches demandées. Pour susciter l'intérêt des employeurs, cette agence de placement ne doit pas être destinée qu'aux seules personnes en chômage de longue durée, mais à toutes celles et tous ceux qui cherchent un emploi ou qui désirent changer d'emploi. ■■■

0

Association Cantons zéro chômeur de très longue durée

L'association Cantons zéro chômeur de très longue durée a été créée par les **six Caritas de Suisse romande avec comme but: l'emploi pour tous**, c'est-à-dire l'égalité des chances dans l'accès à l'emploi. L'association prône un emploi pour chaque personne qui le demande, en particulier lorsqu'elle le demande depuis plus d'une année, voire plus de deux. Selon elle, seul le travail salarié – tant qu'un autre système n'aura pas été trouvé – offre actuellement la protection, les liens et la reconnaissance auxquels chaque être humain aspire.

zerochomeur.org

La solution contre le chômage de très longue durée

Le plan A
Inclusio

Inclusio incite – à travers *Compétences.Match* – les employeurs à recourir à des pratiques de recrutement à la fois plus pertinentes et plus inclusives.

Le plan B
Insertio

Insertio intervient lorsque le plan A n'a pas suffi. Il fait appel, à titre subsidiaire et transitoire, à un réseau d'employeurs partenaires, notamment au sein de l'économie sociale et solidaire.





Rendez-vous avec le travail

— Texte: Corinne Jaquiéry

Avec leur projet innovant et un logiciel inédit, les Caritas de Suisse romande aimeraient inciter les employeurs et employeuses à recruter autrement pour en finir avec le chômage de très longue durée.



© Christophe Raynaud

Entre 2020 et 2023, sous l'impulsion des Caritas de Suisse romande (Fribourg, Genève, Jura, Neuchâtel, Vaud, Valais), un projet innovant soutenu par Innosuisse a été mené en Suisse occidentale pour lutter contre le chômage de très longue durée. Il a donné naissance à un outil nommé *Compétences.Match* qui va permettre des rencontres inattendues, voire inespérées, entre demandeuses et demandeurs d'emploi de très longue durée et employeuses et employeurs. Des « matching » propulsés grâce à un logiciel inédit.

«Ce projet a été construit scientifiquement pour maximiser l'inclusion de divers profils professionnels dans le processus d'appariement optimal entre l'offre et la demande d'emploi. Pour ce faire, nous

avons adopté une approche centrée sur l'activité, qui permet de décrire des compétences au niveau le plus fondamental», expose Stéphane Rullac, professeur en innovation sociale au Laboratoire de recherche santé-social (LaReSS) de la Haute École de travail social et de la santé Lausanne (HETSL) HES-SO. Avec ses collègues Nathalie Gey et Pascal Maeder, ils ont imaginé le système d'information (logiciel) permettant de créer des correspondances (matching) entre futures employées et employeurs-euses.



Employé au premier regard

La fonction d'agent inclusif est indispensable au projet des Caritas romandes visant la création d'une agence de placement universelle permettant notamment de lutter contre le chômage de très longue durée. Actuellement, des expériences pilotes sont menées dans quelques Caritas romandes. Carole Guillod et Mihranda Gentile, toutes deux coachs en insertion à Caritas Jura, ont expérimenté la fonction en testant, avec des bénéficiaires qu'elles accompagnent, l'utilisation du logiciel *Compétences.match*. Un outil qu'elles ont également contribué à construire et alimenter en récoltant des données après avoir questionné les participants et participantes.

Elles ont alors suivi la méthode du «profil expérientiel» qui aide une personne à découvrir et à mobiliser ses propres ressources, dont elle n'a peut-être pas conscience ou qu'elle n'a pas les moyens de valoriser.

«La méthode est pratique pour faire le contour précis des profils des personnes que l'on accompagne, même si on les questionnait déjà assez en profondeur. Ce qui est intéressant, c'est que souvent, elles sont très surprises de découvrir tout ce qu'elles savent faire», note Mihranda Gentile. Pour Carole Guillod, c'est le stade d'après qui a été et sera moins évident à mettre en place. «Nous devons chercher de potentiels employeurs, car pour savoir s'il peut y avoir des *matching* cohérents, il faut nourrir le logiciel avec de nombreuses offres et demandes.»

En quelques mois, les deux coachs ont néanmoins su faire jaillir des compétences enfouies de plusieurs demandeuses ou demandeurs d'emploi de longue durée qui ont depuis retrouvé du travail. «Ce n'est pas encore grâce à la plateforme, mais en revanche, certaines personnes ont renoué avec l'estime de soi, ce qui les a peut-être aidées dans leur recherche d'emploi», souligne Mihranda Gentile, alors que Carole Guillod se souvient des larmes d'émotion d'une personne à qui elle avait confié, après avoir lu son profil: «C'est incroyable tout ce que tu sais faire! Personnellement, je ne pourrais pas en faire la moitié.»

Il faut avant tout considérer la personne dans sa globalité...

Selon la chercheuse et les chercheurs, malgré un faible taux de chômage global, le problème de chômage de longue du-

rée persiste en Suisse, en particulier pour les personnes marginalisées. Les organisations Caritas régionales se sont donc mobilisées pour créer l'association Cantons zéro chômeur de très longue durée et ont collaboré avec deux Hautes Écoles spécialisées de Suisse occidentale (Lausanne et ARC) pour développer un projet alliant travail social et intelligence artificielle.

«Le projet mise sur la capacité à identifier des passerelles entre des compétences, ouvrant ainsi la voie à des postes auxquels les entreprises recruteuses ne penseraient pas spontanément en lisant un CV», souligne Stéphane Rullac qui clarifie ainsi la méthode. «Nous avons choisi de nous éloigner des références normatives traditionnelles, comme les compétences, pour plutôt construire les parcours de recrutement sur les activités maîtrisées et à maîtriser dans le cadre du processus de mise en lien entre l'offre et la demande. L'utopie ici est triple: dépasser les frontières normatives d'un *bon profil*, valoriser ce que les personnes savent faire, et aider les employeurs et employeuses à mieux caractériser leurs besoins pour un poste précis. Cette approche incarne une science utile, engagée et orientée vers la démocratisation, ce qui est précisément ce qui définit l'innovation sociale.»

Ce projet de recrutement novateur se caractérise par une approche pluridisciplinaire entre le travail social et l'informatique. Il s'inscrit dans une théorie générale de l'innovation sociale, qui vise à établir une connexion entre l'humain stigmatisé et la machine intelligente. Cela permet d'aller au-delà des apparences sociales et des aspérités d'un parcours de vie.

«Nous avons cherché à dépasser les approches explicites, c'est-à-dire celles qui se contentent de reconnaître les compétences visibles d'un candidat ou d'une candidate aux yeux du recruteur ou de l'accompagnateur. Prenons un





exemple: une coiffeuse développe une allergie aux produits capillaires ou même aux cheveux. Si l'on s'en tient uniquement aux compétences explicites, liées à la coiffure, les perspectives de reconversion semblent limitées. Nous avons donc créé 22 catégories d'activités explicites capables d'englober toutes les compétences existantes. Dans ce cas précis, la coiffure pourrait correspondre à l'activité implicite suivante: « Manipuler des petits outils selon une technique ». Cette activité peut alors ouvrir des opportunités dans d'autres domaines manuels, comme l'horlogerie, par exemple. »

Pour Stéphane Rullac et ses collègues, il est essentiel de soutenir les candidats et candidates qui entrent dans le système *Compétences.match*. Leur équipe a planché sur le concept « d'agent inclusif » formé à l'ap-

proche du « profil expérimentiel » utilisée pour la Validation des acquis de l'expérience (VAE).

« Il s'agit d'un travail d'accompagnement relevant du travail social et de l'insertion professionnelle, avec les difficultés inhérentes à tout accompagnement social. Il faut avant tout considérer la personne dans sa globalité, instaurer une relation de confiance, et l'amener à aller plus loin que ce qu'elle pourrait faire seule. C'est un métier à part entière. »

Selon lui, il est également crucial de maîtriser le système d'information (SI) pour renseigner les données et utiliser les algorithmes qui proposent l'appariement optimal entre l'offre et la demande d'emploi. C'est ici que la dimension scientifique du projet intervient: l'ingénierie informatique permet de mettre en relation les deux profils expérimentiels, celui du demandeur ou de la demandeuse d'emploi et celui du poste à pourvoir. « Bien que je ne sois pas un expert en technologie, en tant que responsable scientifique du projet, j'ai travaillé avec les informaticiens pour créer des algorithmes adaptés au sens du projet. Cependant, c'est l'humain qui reste maître du processus. Le SI fonctionne comme un GPS qui assiste la conduite, mais l'agent inclusif garde le contrôle. Les désirs, contraintes et choix des demandeurs d'emploi et des employeurs restent maîtres, et sont simplement éclairés par les suggestions du SI, exprimées en pourcentage de compatibilité. » ■

La chance aide parfois, le travail toujours.

Proverbe brahmanique



Fact Checking

Réduire le chômage de très longue durée en Suisse occidentale par un matching entre offre et demande d'emplois. Innovation sociale, reliances et système médiateur.

Stéphane Rullac, Pascal Maeder, Nathalie Gey.



C'EST FAUX

En 2024, le taux de chômage en Suisse est l'un des plus bas d'Europe avec 2,3%. Publié par le Secrétariat d'État à l'économie (SECO), ce chiffre ne prend en compte que les personnes inscrites auprès des offices régionaux de placement (ORP). Cela exclut potentiellement une partie de la population sans emploi qui n'est pas inscrite comme demandeur ou demandeuse d'emploi ou qui est sortie du chômage au bout de deux ans, ainsi les chômeurs et chômeuses de très longue durée ne sont pas pris en compte dans le calcul.



C'EST VRAI

En 2024, le taux de chômage en Suisse est de 4,3% selon les calculs du BIT (Bureau international du travail). Il n'est donc pas le plus bas d'Europe, qui est de 2,9% en Pologne (2,6% à Malte). Le taux de chômage suisse avoisine celui de la Bulgarie, à 4,4%, ou de l'Irlande, à 4,5%. L'Allemagne a un taux nettement plus bas avec 3,1%. En revanche, la France en a presque le double avec un taux de chômage de 7,5%. Les chiffres officiels sur le chômage en Suisse peuvent donc donner une image partielle de la réalité. ■

SECO

Recensement mensuel des chômeurs
inscrits auprès des ORP

1^{er} trimestre 2024

13'173

chômeurs de longue durée

114'684

chômeurs

2.3%

BIT

Bureau international
du travail

1^{er} trimestre 2024

72'000

chômeurs de longue durée

216'000

chômeurs

4.3%



L'innovation comme un espoir

— Commentaire: Corinne Jaquiéry
- Rédactrice en chef

Il y a une solution en faveur de l'emploi pour toutes et tous. Est-ce là une utopie ou un réel espoir? En tous les cas, la démarche pionnière entamée par les Caritas de Suisse romande ouvre des perspectives réjouissantes pour toutes celles et ceux qui n'en avaient plus.

Comme dans toute mission importante, ces aventurières de l'emploi ont un plan A, qui vise l'inclusion en recrutant autrement, et bien sûr un plan B, qui fait appel à un réseau d'employeurs partenaires pour donner leur chance à toutes ces personnes qui n'auraient pas pu « matcher » avec un travail. De quoi redonner un sens à la vie de beaucoup de gens désespérés par le non-aboutissement perpétuel de leurs recherches d'emploi.

Oui, il y a une solution pour sortir de la spirale du chômage de très longue durée. Une solution qui fait appel à une technologie résolument moderne, efficace et pertinente. Il fallait oser, et ce sont les Caritas romandes qui la proposent en rêvant d'une agence pour l'emploi inclusif universelle! ■■■

Un vrai sympa, même dans la vie

— Texte: Corinne Jaquiéry
Photo: Sedrik Nemeth

Avec son regard malicieux, sa générosité et sa gouaille bienveillante, le comédien jurassien coanime l'émission *Caravane FM* et transmet les mots de celles et ceux qui n'osent dire.

«Quand j'étais petit, la pauvreté était quelque chose que j'avais de la peine à comprendre. À l'école à Montfaucon, il y avait une grande fille, très maigre. Elle arrivait d'une ferme lointaine et ne pouvait rentrer à midi. Parfois, elle n'avait rien à manger. Je trouvais cela étrange et surtout injuste. Je demandais à maman de doubler mes dix-heures et je lui en donnais une partie. Nous non plus, on ne roulait pas sur l'or, mais maman était une cuisinière hors pair qui réalisait de bons plats avec très peu. Elle réussissait des trucs dingues avec des cervelas. Ses recettes étaient divines.

On a toujours eu à manger, même quand mon père s'est retrouvé au chômage pour des raisons de santé. Puis mes parents ont repris un restaurant. Quand mon père est décédé, j'ai pris la suite. De ce temps-là, je me souviens d'un monsieur qui se baladait tout le temps avec des cabas pleins d'objets et de déchets. Il était atteint du syndrome de Diogène. Il m'interpellait par la fenêtre de la cuisine: «Dis Lionel, il te reste quelque chose?» Je lui donnais le menu du jour. J'aime offrir ce que j'ai cuisiné. Cela m'a toujours accompagné. Aujourd'hui, ma femme et moi aimons accueillir chez nous de grandes tablées.

Avec *Caravane FM*, je continue à être heurté par la dureté de certains parcours de vie. On s'en prend tout le temps plein la gueule, mais toutes ces personnes écorchées par la vie nous amènent vers des moments d'introspection qui ouvrent sur d'autres perspectives. L'humour est souvent ma porte d'entrée vers ces personnes en difficulté. Jean-François Michelet, qui est avec moi sur l'émission, est plus direct. Moi, j'ai la virgule, la petite phrase qui peut amener le sourire et leur donne la capacité de prendre un peu de distance avec leur situation.

Dans ma profession, je suis privilégié, mais j'ai aussi des potes qui sont dans la précarité. Dans la mesure de mes possibilités, j'aide comme je peux. Je me souviens de ce couple de grands-parents qui promenait son petit-fils. Le grand-père n'arrivait pas à replier la poussette et pestait. Puis sa femme a voulu essayer, sans succès. Ils commençaient à s'engueuler. Spontanément, j'ai eu envie de les aider. J'ai réussi à replier la poussette. C'est là que la dame m'a dit quelque chose qui m'a marqué et fait très plaisir: «Vous n'êtes pas seulement sympa dans l'émission, vous êtes un vrai sympa, même dans la vie!» —

1972

Lionel Frésard naît à Porrentruy, grandit à Montfaucon.

1987

Formations de cuisinier, puis de boucher avec CFC.

1994

Reprend le bistro de son père après le décès de ce dernier.

1996

Quitte le Jura pour le Conservatoire de théâtre de Lausanne.

2003

Cofonde la compagnie Extrapol, formée d'expatriés jurassiens.

2015

Crée son premier seul en scène, *Molière-Montfaucon 1-1*.

2017

Deviens coanimateur de l'émission *Caravane FM* sur RTS Un.

Cette même année, il reçoit le Prix SSA (Société suisse des auteurs) de l'humour.

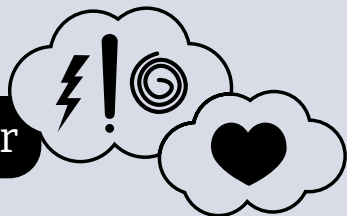


2018

On avait dit 90... est son deuxième seul en scène.

2024

Écrit une série pour la RTS.



Vieille, mais en pleine forme !

— Texte: Micheline Calmy-Rey, ancienne Conseillère Fédérale

S'il y a une chose que je déteste tout particulièrement, c'est le grand dénigrement des personnes âgées !

Sur de nombreux sujets: dérèglements climatiques, rapport au travail, rapport entre les sexes... Le fossé semblerait se creuser entre les âges. Les assurances ne remboursent plus les mammographies après 75 ans. À quoi bon? De toute façon, on n'en a plus pour longtemps.

J'ai particulièrement souffert pendant la campagne sur un 13^e mois pour l'AVS lorsque certains et certaines ont tenté la division entre les jeunes qui paient et les vieux et vieilles qui reçoivent, comme si ces retraité-es n'avaient jamais cotisé, comme si elles et ils ne servaient plus à rien et étaient des boulets qu'il fallait traîner. Heureusement, le peuple suisse s'est montré réfractaire à ces arguments discriminatoires et a démontré une belle solidarité malgré des chiffres faussés.

Je ne me sens pas vieille, je suis pleine d'envies, de projets, d'élans, de désirs. Reste que la société me fait souvent comprendre que je suis vieille, même si je n'attends pas la mort en regardant des séries télé !

Quelques jeunes personnes affirment aussi que les vieux ne leur laisseraient en héritage qu'un monde pourri. C'est vrai: les conflits se multiplient, on tue avec des machines et les civils, hommes, femmes, enfants meurent plus que les soldats. La tendance au repli sur soi et au retour à des alliances régionales l'emporte sur la capacité à générer des compromis et des solutions communes.

Mais à quoi bon parler des jeunes, à quoi bon parler des vieux? On voit, on entend aujourd'hui tant de vieux et de vieilles jeunes, pleins de projets, de curiosité, et tant de jeunes vieux, des jeunes qui ne croient plus à l'avenir et s'ennuient à mourir dans leur vie.

«Tenez, vous qui êtes vieille, m'a dit l'autre jour un jeune, vivez gaiement pour rester jeune, c'est le moyen de mourir vieux!»

Une existence digne pour toutes et tous

— Texte: Caritas Suisse et Corinne Jaquiéry

Le système de sécurité sociale présente de nombreuses lacunes. Dans une de ses prises de position (été 2023), Caritas Suisse affirme qu'il est temps de changer de système. Les personnes en situation de pauvreté ou menacées de l'être sont de plus en plus sous pression en raison de l'augmentation du coût de la vie depuis des décennies. Notre système de sécurité sociale, dont l'assurance chômage, présente divers défauts et lacunes.

Certains risques, certaines réalités de vie, certaines formes de travail et certains groupes de personnes ne sont pas couverts par ce système, ou insuffisamment. Les prestations ne couvrent pas toujours les besoins vitaux et on voit que les différentes institutions qui forment ce réseau complexe entrent parfois en concurrence les unes avec les autres.

Du point de vue de Caritas Suisse, la Suisse doit envisager de changer de système: il faut établir un minimum vital homogène, suffisant et décent pour toutes et tous; il faut aussi regrouper les différents systèmes en une seule institution. Il faut enfin dissocier la couverture du minimum vital du droit migratoire et développer une prévoyance publique de base.



Pour aller plus loin



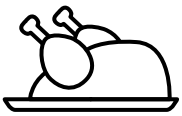
Lire le document complet rédigé par Aline Masé du Service Politique sociale de Caritas Suisse.

Regardez notre vidéo explicative sur le thème «Une existence digne pour toutes et tous».





La CA-RL: au cœur de l'aide alimentaire pour aider les personnes et les familles démunies à se nourrir



— Textes: Céline Hostettler, Joëlle Jungo - Photos: Caritas Vaud

Dans le canton de Vaud, 10 % de la population peine à s'alimenter, faute de moyens suffisants. La Centrale alimentaire de la région lausannoise (CA-RL), subventionnée par la Ville de Lausanne et gérée par Caritas Vaud, œuvre à redistribuer, avec les associations partenaires, des denrées alimentaires et des produits d'hygiène aux personnes les plus démunies. Découvrez les coulisses d'un dispositif d'entraide alimentaire, invisible pour la majorité de la population.

Tout d'abord, à quoi ressemble une centrale alimentaire? Il faut visualiser un espace de stockage conséquent d'environ 800 m² qui dispose d'une chambre froide pour la conservation des fruits et légumes ainsi que d'un congélateur. En somme, il s'agit d'un garde-manger géant où l'équipe sur place peut dépla-

cer, trier et stocker des chargements entiers de nourriture ainsi que des produits d'hygiène.

Une fois que l'on dispose d'une telle infrastructure, il faut trouver et récupérer de la nourriture de bonne qualité. Pour s'approvisionner, la CA-RL peut ainsi compter sur de nombreux partenaires dans le domaine agroalimentaire ainsi que des producteurs, tels que des maraîchers. 90 % de son ravitaillement est constitué de dons. Elle reçoit les produits qui ne peuvent plus être vendus mais qui sont encore parfaitement consommables tels que pâtes, riz, sauce tomate, légumes frais, etc. Ainsi, la Centrale, en collectant de la nourriture pour les personnes dans le besoin, participe également à la lutte contre le gaspillage alimentaire.

Pour certaines denrées comme le beurre et les œufs, c'est une autre paire de manches. C'est grâce aux subventions et aux dons d'institutions privées telles que des fondations ou entreprises qu'elle peut acheter directement auprès des producteurs ces produits plus difficiles à obtenir par don.

Une fois la marchandise réceptionnée à la Centrale, l'équipe s'affaire à la trier et à préparer la redistribution en fonction des besoins de chaque institution. Certaines d'entre elles, dont des églises ou la Cantine solidaire de Bussigny, distribuent des cabas de denrées de première nécessité, tandis que d'autres, telles que la Fondation Mère Sofia ou l'Armée du Salut, confectionnent des repas ou collations, grâce aux cassettes contenant divers produits classés par catégorie. La CA-RL livre une partie des associations et d'autres viennent directement se ravitailler à la Centrale.

Ensuite, chaque association membre offre la nourriture à ses bénéficiaires, selon son mode de fonctionnement. Par exemple, à la distribution alimentaire « Coup de pouce » à Renens, il y a chaque semaine environ 290 à 350 personnes qui font la file pour recevoir un cabas. Jean de Dieu, aumônier de l'Église catholique, témoigne de l'importance de cette aide: « Elle est très appréciée par de nombreuses familles du district de l'Ouest lausannois qui ont des fins de mois difficiles... Cette aide alimentaire est indispensable pour qu'elles puissent joindre les deux bouts et se nourrir. »

Ainsi, à travers la quarantaine d'associations partenaires, on estime à plus de 12'000 le nombre de personnes qui se nourrissent chaque semaine grâce à elles et au travail de la Centrale alimentaire.

Pour que cette synergie entre partenaires qui approvisionnent et associations qui redistribuent tourne sans accroc via la centrale, il faut un joli travail d'équipe.

Hormis Edwin, Milos et Fidan, qui sont les trois employés fixes, la Centrale tourne grâce à des apprentis et des personnes en mesure d'insertion envoyées par le chômage, ainsi que des bénévoles.

« Cela demande une sacrée organisation de notre part ainsi qu'une grande capacité d'adaptation. Nous sommes trois collaborateurs à temps plein et tous les trois mois, l'équipe est renouvelée en fonction des personnes en mesure d'insertion. Nous travaillons à flux tendu. »

Milos, encadrant métier logistique



Samedi du partage

Si vous souhaitez contribuer à la récolte de denrées pour les personnes les plus démunies, nous cherchons des bénévoles pour le Samedi du partage, qui organise deux collectes par an permettant de récolter plus de 110 tonnes de marchandises.

Nous cherchons encore des bénévoles pour les 29 et 30 novembre !

Inscription via le code QR ou sur le site :

www.samedidupartage.ch/vaud

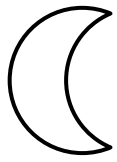


La CA-RL compte également sur le soutien régulier d'une équipe de 15 bénévoles qui se réunit trois mardis matin par mois. Ils et elles s'occupent de préparer 1200 cabas alimentaires qui sont ensuite distribués chaque semaine via les associations membres.

Le premier mardi de chaque mois, les bénévoles ont congé et laissent leur place aux volontaires d'entreprises de la région. La confection de cabas permet de créer des liens entre collègues hors des murs de l'entreprise tout en donnant du temps pour une cause utile.

Plus de 1750 heures de bénévolat ont été effectuées en 2023 contre 1473 heures en 2022. Un chiffre en augmentation qui témoigne tristement de la hausse de la demande de nourriture.

Bien que la Centrale Alimentaire ait pu distribuer l'année passée plus de 780 tonnes de marchandises, soit environ 2000 palettes de 400kg chacune, cela n'en reste pas moins un défi constamment renouvelé. Marc Huguenot, chef du secteur Aide Directe depuis six ans, en témoigne: « Ce sont de gros volumes de marchandises qu'il faut trouver et récolter. Puis, il faut les distribuer dans les temps. L'autre difficulté est de pérenniser les dons alimentaires des entreprises alors que celles-ci ont tendance à réduire leur quantité d'inventus. Il est de plus en plus difficile de trouver des partenariats stables et surtout durables. » Un défi d'autant plus accentué par le fait que le nombre de personnes dans le besoin ne diminue pas non plus. Avec la hausse généralisée des prix en 2023, les difficultés des personnes en situation de précarité, et par conséquent des structures de terrain, ont logiquement continué de croître, mettant ainsi sous pression la Centrale Alimentaire, qui, d'augmentation en augmentation, année après année, atteint, en l'état, ses limites. ■■■



Dans les coulisses des hébergements d'urgence: entretien avec deux surveillants sociaux

Armand Uberti et David Cordova témoignent de l'engagement profond et de la complexité du rôle de surveillant social. Leur travail, souvent nocturne, est une source de soutien pour les personnes en situation de précarité, offrant l'hospitalité ainsi qu'une présence humaine et bienveillante.

Qu'est-ce qui vous a poussé à endosser ce rôle de surveillant social dans un hébergement d'urgence?

Armand Uberti Pendant mon service civil à l'accueil d'urgence de Lausanne, j'ai réalisé que j'étais particulièrement sensible à la précarité. Lorsque j'ai vu l'annonce de Caritas Vaud pour le Hublot, j'ai tout de suite postulé.

David Cordova C'est mon premier emploi après mes études. Je me retrouvais dans les valeurs de Caritas et j'étais attiré par le travail de nuit, ce qui me permet de lier plusieurs activités. Maintenant, je travaille à 100 % de nuit, y compris dans un hébergement d'urgence à Genève.

Pouvez-vous expliquer vos missions en tant que surveillant social?

AU Nous faisons environ six veilles par mois. La soirée commence à 19h30 par l'accueil des résident-es, puis la préparation des repas, la distribution des linges et draps, et l'intendance. Après minuit, c'est la veille passive jusqu'à 6 heures du matin, nous sommes disponibles en cas de besoin ou d'urgence.

DC Notre rôle est de garantir le respect des règles et de la structure, tout en accueillant les usager-ères de la meilleure façon possible, et en agissant en fonction des attentes ou des urgences.

Comment collaborez-vous avec d'autres équipes professionnelles pour assurer la sécurité et le bien-être des résidents et résidentes?

AU La nuit, l'ÉMUS (Équipe mobile d'urgences sociales) peut nous appeler pour ouvrir les lits d'urgence du foyer. À Vevey, nous travaillons également avec AACTS (Addiction, Action Communautaire, Travail Social), qui fournit les repas chauds du soir, et une infirmière passe une fois par semaine.

DC Nous restons informés des prestations locales pour orienter au mieux les résident-es. À Nyon, nous recevons des personnes envoyées par l'hôpital de Prangins ou la Maison des Lionnes à Renens.



Armand Uberti, 29 ans, assistant socio-éducatif qui a travaillé avec des jeunes en situation de handicap mental. Il travaille depuis mai 2024 dans notre hébergement d'urgence Le Hublot à Vevey, tout en travaillant dans le secteur culturel et artistique.

Comment gérez-vous les relations avec les personnes résidentes, surtout celles en détresse ou en crise?

AU Lors de ma dernière veille, il y a eu une altercation entre deux résidents. Dans ce genre de situation, je préfère isoler la personne la plus véhémente pour discuter avec elle et comprendre ce qui la dérange. Cela permet souvent de désamorcer les tensions en aidant la personne à exprimer ses émotions plutôt que de les refouler.

DC Les situations difficiles surviennent souvent à la fin du séjour des personnes résidentes, lorsqu'ils ne savent pas où dormir le lendemain. Cette incertitude génère beaucoup de stress et d'anxiété, surtout en hiver, où les centres sont souvent pleins. C'est un moment délicat à gérer, car elles se sentent souvent très vulnérables.

Pouvez-vous partager une expérience marquante dans ce rôle?

AU En Suisse, on ne réalise pas toujours à quel point la précarité peut toucher tout le monde. J'ai été particulièrement touché par une jeune fille qui a fêté ses 19 ans au centre. Elle a été ballottée de foyer en foyer et n'a jamais connu son père. Un autre exemple est celui d'un ancien banquier qui, après avoir perdu son emploi et son logement, essaie de garder sa dignité en s'habillant bien chaque jour. Ces histoires montrent à quel point il est important de visibiliser cette précarité et d'apporter un peu de soutien à ces personnes.

DC À Nyon, nous avons commencé à cuisiner ensemble avec le Centre d'appui social et d'insertion (CASI), ce qui ajoute une dimension conviviale. Je me souviens d'un couple qui a pu exceptionnellement dormir ensemble, car le centre était pratiquement vide. Ces moments de partage et de solidarité sont particulièrement marquants.

Quels sont les défis émotionnels et psychologiques de ce métier?

AU Il est essentiel de garder une certaine distance émotionnelle. Nous ne pouvons pas sauver tout le monde, mais nous essayons de redonner un peu de confiance aux résident·es. En hiver, lorsque nous devons dire à quelqu'un qu'il doit dormir dehors par -10 degrés, c'est très difficile. Nous faisons tout notre possible, mais nous ne sommes pas responsables de leur situation.

i

Les hébergements d'urgence gérés par Caritas Vaud

Vevey_ Le Hublot, avenue de Corsier 20
22 lits dont 4 réservés aux femmes + 2 lits de réserve

Nyon_ Le Phare, route de l'Étraz 20a
10 lits dont 4 réservés aux femmes + 1 lit de réserve

Yverdon_ La Lucarne, Curtil-Maillet 23
26 lits dont 4 réservés aux femmes + 1 lit de réserve



David Cordova, 30 ans, diplômé de la Haute École sociale de Genève en orientation et service social. Il partage son temps entre des nuits dans notre hébergement d'urgence Le Phare à Nyon depuis son ouverture en janvier 2022, et un autre hébergement situé à Genève.

DC Le défi est de reconnaître les limites de notre rôle. Nous offrons un temps de séjour limité, et il est parfois difficile de ne pas pouvoir faire plus. On se pose souvent la question: «Est-ce que ces dix jours passés ici leur ont vraiment été utiles?». Heureusement, le soutien entre collègues est fort, et nous partageons beaucoup nos expériences et pratiques.

Si vous aviez une baguette magique, qu'amélioriez-vous?

AU J'aimerais que nous ayons plus de moyens, que ce soit en matériel ou en infrastructures. Parfois, il manque des linges ou certaines installations sont défectueuses, ce qui complique notre travail. Avec plus de ressources, nous pourrions moins être à flux tendu.

DC Je changerais les règles de durée du séjour (ndlr: trois mois pour les personnes de nationalité suisse ou disposant d'un permis B ou C, sinon dix nuits). C'est une durée très courte pour pouvoir se stabiliser et se projeter; à mon sens, un mois serait plus approprié. Pour les personnes avec la nationalité suisse ou un permis B ou C, je proposerais plus d'appartements de transition, qui sont plus adaptés et portent leurs fruits. ■■■

* CarteCulture: l'accessibilité à la culture et aux loisirs pour les personnes à petit budget

La culture constitue un aspect important et social de nos vies. Elle peut faire du bien à l'esprit ou au corps, créer des rencontres et aussi permettre de se ressourcer. Cependant, elle demeure un privilège en raison des barrières économiques. C'est dans ce contexte que la CarteCulture prend tout son sens et devient un levier important pour faciliter l'accès à la culture, parfois réservé aux personnes sans soucis financiers.



Chloé Schäublin, cheffe de projet, lors d'un concert classique inédit donné à l'église St-François.

Qu'est-ce que la CarteCulture ?

La CarteCulture est destinée aux personnes à petit budget et plus précisément aux bénéficiaires d'un subsidiaire ordinaire à l'assurance maladie ou aux détentrices et détenteurs d'un permis S ou F. Elle est gratuite et offre des rabais – voire des billets gratuits – auprès de plus de 4000 partenaires de la CarteCulture en Suisse, et est disponible sur le téléphone ainsi qu'en format papier. Les partenariats développés pour les bénéficiaires de la CarteCulture proposent des activités telles que musées, théâtres, concerts, cinémas, librairies, expositions, des activités de bien-être ou

encore des formations. Cette même carte permet également aux bénéficiaires de se rendre dans n'importe quelle Épicerie Caritas et pouvoir ainsi faire leurs courses à petit prix ainsi que bénéficier d'un rabais de 30 % dans les Boutiques Caritas.

Favoriser l'intégration sociale

Faciliter l'accès à la culture contribue à l'épanouissement de personnes dans des situations précaires, et à leur intégration au sein de la société. Ce soutien est important pour découvrir des œuvres et des événements auxquels elles n'auraient pas accès, comme en témoigne Sarah, Lausannoise, au bénéfice de la CarteCulture depuis dix ans: «J'utilise régulièrement ma carte pour l'Épicerie Caritas, les musées et la piscine. J'étais aussi super contente de l'utiliser pour le NIFFF à Neuchâtel. D'ailleurs, j'encourage mes amis et amies qui ont des subsides à l'avoir.»

En 2023, ce ne sont pas moins de 85'000 personnes qui en ont bénéficié dans le canton de Vaud.

Chloé Schäublin, cheffe de projet, insiste également sur l'importance de l'accès à la culture: «Elle n'est souvent pas perçue comme un besoin primaire. Or, celle-ci permet aux personnes de rester actives et de participer à la vie sociale, tout en luttant contre l'isolement. Certaines activités culturelles ne nécessitent pas de maîtriser la langue et permettent ainsi l'inclusion de personne en situation migratoire.»

Quelle(s) condition(s) pour les partenaires ?

Une des conditions minimales pour qu'un partenaire fasse partie du programme est de proposer un rabais d'au moins 30 % sur son offre. En 2024, plus de 40 nouveaux partenariats ont déjà été conclus. Nous avons également pu mettre en place des collaborations exceptionnelles, comme celle avec le musée Chaplin's World, qui a permis à 872 personnes de visiter ce lieu emblématique gratuitement.

Des concours réservés aux bénéficiaires CarteCulture sont régulièrement organisés, permettant notamment de gagner des entrées à Lavey-les-Bains, des billets pour des concerts classiques organisés à Beaulieu ou des initiations aux sports nautiques par exemple. ■■■

Des visages derrière nos prestations



Découvrez le témoignage touchant de Nicole qui a pu s'en sortir et vivre avec sa fille Elcha.

Nicole, d'un foyer pour femmes battues à son propre appartement

Nicole arrive en Suisse en février 2020 pour rejoindre son mari qui vit déjà à Lausanne. Après seulement une année, elle se sépare de ce dernier, qui devient violent, et part avec sa fille Elcha pour être hébergées toutes les deux à la Fondation MalleyPrairie en avril 2021. Pendant son hébergement au sein de la fondation qui accueille les femmes victimes de violences physiques ou psychologiques, un appartement Ariane se libère à Yverdon-les-Bains. Grâce à Leilla, coordinatrice de la mesure de logement de transition Ariane (nom du programme), Nicole, qui cherchait à quitter le foyer, a pu aller visiter l'appartement quelques jours après :

« C'est bien d'être à MalleyPrairie quand on n'a nulle part où aller, mais c'est aussi important d'être chez soi avec sa fille pour recommencer sa vie à zéro. »

Nicole obtient cet appartement et y entre avec sa fille en mai 2021 avec l'accompagnement de Leilla. Submergée par les tâches administratives qui étaient auparavant gérées par le papa de l'enfant, elle peut compter sur Leilla qui lui offre un soutien administratif afin qu'elle gagne davantage en autonomie. Nicole explique volontiers que cet appartement lui a énormément apporté pour rebondir :

« Quand vous êtes dedans, on vous accompagne, on ne vous laisse pas livrée à vous-mêmes. Il y a bien sûr des choses qu'il faut apprendre à faire toute seule mais on se sent plus ou moins chez soi. J'y étais très bien avec ma fille. Ils sont déjà meublés, il y a tout ce qu'il faut, jusqu'aux casseroles. Je dois souligner que j'ai trouvé cet appartement presque parfait, parce que là d'où je viens, ça n'existe pas ».

Elle a commencé en septembre 2023 un emploi de neuf mois en EMS à Yverdon en tant qu'aide de cuisine avec la promesse d'emploi à la fin des neuf mois. Elle est très heureuse de son emploi même si c'est un sacré rythme à prendre, et surtout heureuse des belles rencontres qu'elle a faites là-bas avec ses collègues. En plus, grâce à ce travail à 70 %, elle va pouvoir sortir du RI car une demande de PC Familles va pouvoir être déposée en complément de son salaire.



Nicole et sa fille Elcha dans leur appartement.

Cela a permis à Nicole d'obtenir son propre appartement, toujours à Yverdon-les-Bains. Elle en est ravie car sa fille va dans une école qui n'est pas loin, c'est vraiment la cerise sur le gâteau pour toutes les deux. ■■■

Publicité



l'info à vos côtés

-30% sur nos abos aux membres de nos réseaux partenaires

lecourrier.ch/offres



COMPRENDRE LE MONDE, AGIR ENSEMBLE

Appels à votre soutien

En plus de problématiques rencontrées au quotidien, l'augmentation du coût de la vie met en difficulté nombre de ménages... Notre service social accompagne des hommes et des femmes qui ont besoin de votre soutien afin de retrouver leur autonomie. Un grand merci d'avance !

— 502 Une jeune fille qui a besoin de prendre soin de sa santé

Aline (prénom d'emprunt), 20 ans, a grandi dans une famille pour qui les ennuis financiers font partie du quotidien. Un divorce difficile, ainsi que la maladie et le chômage ont frappé ses parents. Elle a très tôt pris conscience de ces difficultés. Néanmoins, elle tente de poursuivre ses études tout en soutenant sa famille. Malheureusement, aujourd'hui des problèmes l'impactent également et elle n'a plus les moyens de payer ses frais de santé. C'est pourquoi nous faisons appel à votre générosité pour un montant de **1300 fr.** Cette somme permettrait à Aline de payer ses factures, de poursuivre sereinement ses études, mais aussi de ne pas commencer sa vie d'adulte avec des dettes.

— 504 Jeune maman qui cherche à s'intégrer

Maman d'un petit garçon de 2 ans, Madame suit assidûment des cours de français dans une école de transition. Âgée de 20 ans, elle vit avec son propre père qui est dans une situation économique fortement délicate: il est au chômage et il se bat pour obtenir des mois de salaire que son dernier employeur, parti en faillite, ne lui a jamais payés. Il peut à peine payer l'appartement ainsi que la nourriture pour l'ensemble du ménage. Monsieur cherche à retrouver un travail pour stabiliser sa situation. Si Madame peut suivre un cursus scolaire, c'est grâce à une garde dont son fils bénéficie. Pour son intégration, ces cours de français sont d'une importance primordiale. Les perdre péjorerait énormément ses chances de réussite. En aidant Madame pour un montant de **1400 fr.**, vous lui permettez de rattraper ses factures de garde parascolaire en retard et lui apporterez un peu de sérénité en attendant que son père trouve une solution.

— 506 Aider Madame à rebondir après un divorce

À la suite d'un divorce compliqué et d'une longue période de chômage, Madame a dû faire face à de nombreuses factures ainsi qu'à une baisse de revenu importante, mais elle n'a jamais lâché et a fait de nombreux sacrifices pour s'en sortir. Une aide de **1700 fr.** permettrait de donner de l'air à Madame.

— 507 Soulager Madame d'une importante facture de dentiste

Madame, veuve de 61 ans, vit seule. Elle travaille depuis vingt ans auprès du même employeur. Madame a accumulé des dettes en 2019, à la suite du décès de son mari. Étant donné sa situation financière limitée, Madame peine chaque mois à payer l'intégralité de ses charges, tout en remboursant ses arriérés. Malgré ses difficultés, Madame fait preuve d'une très grande détermination à se sortir des dettes et à stabiliser sa situation financière. Nous sollicitons ainsi votre aide pour le paiement d'une facture de dentiste se montant à **1430 fr.** Cela permettrait de la soulager grandement et d'éviter que des poursuites soient engagées.

— 503 Une maman qui essaie de s'en sortir

Madame se retrouve avec une dette conséquente due à une rigidité du système de l'assurance maladie face à sa situation. En ce moment, elle cumule trois jobs et arrive à peine à tourner et à assumer ses besoins vitaux ainsi que ceux de son fils. Petit à petit, elle se rend compte également que ce dernier a des besoins spécifiques à l'école: un diagnostic est en train d'être établi. Madame fait des démarches pour que son fils puisse avoir accès à la garde parascolaire, ce qui lui permettrait, elle, de travailler davantage. Actuellement, avec le peu d'argent qu'elle gagne, même les subsides ne lui permettent pas de couvrir l'ensemble de ses primes: elle a pris du retard dans les factures de prime médicale et de participation pour son fils. Afin que Madame puisse rembourser une partie importante de ses dettes et pour l'aider à aller de l'avant, nous en appelons à votre générosité. Le montant de la demande est de **1132 fr.**

— 505 Un regroupement familial qui se complique

Cette jeune maman de deux enfants se démène dans des démarches de regroupement familial pour pouvoir vivre avec eux. Les démarches sont particulièrement complexes, car Madame est en pleine séparation du papa. Temporairement, elle a même perdu la garde de sa fille. Dans cette tempête, elle essaie de faire son maximum pour faire le plus d'heures de travail possible afin d'être indépendante. Ses revenus restent maigres et elle peine à payer l'ensemble des coûts liés à l'assurance maladie comprenant les primes et les franchises, sachant qu'elle a de gros problèmes de santé. Le montant de la demande est de **1200 fr.** afin de soulager Madame de ses factures ouvertes d'assurance maladie.



— 509 Un soutien financier dans les mois de combat contre la maladie

À la suite d'un grave diagnostic médical, Madame a dû réadapter tous ses projets de vie pour se concentrer sur sa santé et le suivi d'une thérapie lourde en parallèle de laquelle elle n'a plus pu continuer son activité lucrative. Démunie face à ces décisions difficiles, elle a choisi de se battre et a osé s'entourer en demandant de l'aide dans cet épisode de vie difficile. Nous en appelons à votre soutien pour la somme totale de **1800 fr.** afin de mettre un peu d'allégresse dans son quotidien en lui permettant de payer certains frais médicaux à sa charge et de pouvoir ainsi maintenir son logement.

— 510 Jeunes parents en quête d'un coup de pouce

Un très jeune couple, qui a accueilli le fruit de son amour il y a quelques semaines, se trouve en difficulté financière. Seul Monsieur a un emploi, malheureusement précaire. Dans quelques mois, Madame pourra rechercher un emploi, dès qu'ils auront trouvé une place en crèche. Votre aide leur permettrait de rebondir en pouvant garder leur logement, et de contribuer au paiement des frais médicaux et des frais liés à la naissance de leur enfant pour un total de **1650 fr.**

— 511 De l'aide pour un nouveau départ

Monsieur vit seul, à la suite de la perte récente d'un être cher. Ce deuil lui a insufflé un nouvel élan de vie et le projet d'un nouveau départ. Un soutien lui permettrait d'équilibrer ses comptes, de laisser derrière le passé et de se tourner vers le présent pour découvrir ce qu'il a à lui offrir professionnellement. C'est un nouveau point de départ d'une vie hors de la rue et sécurisée. C'est la raison pour laquelle nous sollicitons votre aide pour un montant de **1350 fr.** qui lui permettra de nourrir ses efforts et cheminer sur ce nouveau parcours personnel et professionnel.

IBAN CH57 0900 0000 1001 5792 5

Merci beaucoup de votre soutien !

Un don, quel que soit le montant, nous permet d'aider des familles ou des personnes en difficulté, dont certaines situations sont présentées ici.

En utilisant le bulletin de versement code QR avec la mention « Appels à votre soutien », vous apportez votre aide par rapport aux situations mentionnées ci-dessus ou semblables si le montant dépasse la demande. Les dons du Caritas.mag d'avril 2024 ont rapporté la somme de 3901.20 fr. **Mille mercis**

Adresses

Épiceries Caritas

Lausanne_ avenue Rond-Point 8
Renens_ rue du Midi 4
Vevey_ avenue Reller 4
Yverdon_ rue d'Orbe 27

Boutiques de deuxième main

Téléphone_ 021 622 06 22
Lausanne_ avenue de Morges 33
Lausanne_ rue du Tunnel 9
Clarens_ rue des Vergers 14
Nyon_ rue de la Combe 9
Vevey_ avenue de Corsier 6
Yverdon_ rue de la Maison-Rouge 11

Centres d'appui social et d'insertion (CASI)

Lausanne et région_ Chemin de la Colline 6, 021 625 46 76
Nyon_ La Côte, Route de l'Etraz 20a, 022 361 03 84
Vevey_ Riviera, Rue du Clos 8, 021 923 78 50
Yverdon_ Nord vaudois, Rue des Uttins 38, 024 447 84 70

Programme DUO_ 021 317 59 80

Service social et assainissement de dettes (sur rendez-vous)

Lausanne_ 021 317 59 80
Morges_ 021 811 04 20 et 021 804 98 98
Nyon_ (locaux CSR), 022 365 77 00
Bex_ (locaux CSR), lu, je et ve, 024 557 27 27
Vevey_ 021 923 78 52

Permanence Parlons Cash_ 0840 432 100

Permanences accueil

Vevey_ rue de Fribourg 11, lu 15h - 18h, me 14h - 17h
Nyon_ route de l'Etraz 20b, lu 14h30 - 17h30, me 9h - 12h,

Hébergements d'urgence

Vevey_ Le Hublot, Avenue de Corsier 20, 021 921 49 00
Yverdon_ La Lucarne, Curtil-Maillet 23, 024 420 33 62
Nyon_ Le Phare, route de l'Etraz 20a, 024 445 01 23
Toutes les nuits, 19h - 8h

Cours de français

Nyon_ 079 621 43 93
Yverdon_ 024 425 32 48
Gland_ 079 621 43 93
Orbe, Chavornay_ 079 289 10 88

Mentorat Tout Compte Fait_
079 342 23 99

Centrale alimentaire de la région lausannoise_ (CA-RL),
chemin de la Colline 11,
021 622 06 22

Administration

Chemin de la Colline 11,
Lausanne, 021 317 59 80

Services en partenariat SAJE - aide juridique aux exilés_
Rue Enning 4, Lausanne,
021 351 25 51



Je fais un don!

Soirée de soutien

Mercredi 27 novembre 2024
Vaudoise Arena

Une soirée festive et conviviale pour soutenir nos activités
et venir en aide aux personnes dans le besoin

Inscrivez-vous !

